

Jean-Pierre Orban, *Toutes les îles et l'océan*, Paris, Mercure de France, 2018

La remontée du fleuve s'est poursuivie lentement. Adèle s'y est accommodée. Mieux, elle a intégré cette lenteur et s'y est abandonnée. Elle avait le sentiment d'être dans un tableau, une image arrêtée ou suspendue. Elle sentait qu'elle devait s'enfoncer toujours plus profondément dans le pays, sa nature, sa vie pour percer son propre mystère : sa rencontre avec Santo, sa passion pour un homme qui en avait une autre, l'Afrique ou la révolution, elle ne savait pas, un homme qui avait glissé de ses doigts aussitôt connu.

Années 1960. Adèle a vingt-cinq ans quand elle part en Afrique à la recherche de Santo. Avec cet inconnu, elle a passé à Paris trois jours et trois nuits passionnés dans une chambre d'hôtel, avant qu'il disparaisse. Enceinte, elle entend bien retrouver le père de son enfant à naître. Quelques indices la conduiront vers le Congo, pays à feu et à sang. Sa quête commence par la lente remontée du fleuve Congo...

De Paris à Kisangani, de Bruxelles à Londres, d'un continent à l'autre, Jean-Pierre Orban nous emporte avec lui dans une odyssée poignante, où il est question de recherche des origines, de transmission et d'une amitié singulière.